

PREPARATION AUX JOURNEES DE COMMEMORATION DE L'HOLOCAUSTE: Directives pour les enseignants



Janvier 2006

Introduction

Ces directives relatives à la préparation aux journées de commémoration de l'Holocauste ont été élaborées à l'intention du corps professoral de l'enseignement secondaire des Etats participants à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Il s'agit principalement de suggestions d'activités liées aux Journées annuelles de commémoration de l'Holocauste.

L'OSCE est la plus vaste organisation paneuropéenne de sécurité régionale comptant 55 Etats participants d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie Centrale et du Caucase. Le **Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH)** de l'OSCE est l'une des nombreuses institutions qui ont été créées dans le but de promouvoir et de soutenir la concrétisation des engagements pris dans le domaine des droits de l'homme, des libertés fondamentales, de la démocratie et du respect des lois. Devant la montée de l'antisémitisme et sa résurgence dans certaines régions de l'OSCE au cours de ces dernières années, l'OSCE a attiré l'attention sur la responsabilité qui incombe aux Etats membres de promouvoir la tolérance et la non-discrimination, de combattre l'antisémitisme et de renforcer les activités portant sur l'enseignement de l'Holocauste. Depuis 2003, plusieurs conférences organisées par l'OSCE sur l'antisémitisme et la lutte contre le racisme, la xénophobie et la discrimination ont suscité de nouveaux engagements solennels en la matière.

Dans le cadre de la Conférence de l'OSCE sur l'antisémitisme et les autres formes d'intolérance, tenue à Cordoue, en Espagne, en juin 2005, des experts représentant douze Etats participants se sont réunis au mémorial Yad Vashem de Jérusalem, en Israël, dans le but de formuler ces directives. Cette réunion d'experts a été généreusement financée par l'Asper International Holocaust Studies Program avec l'aide de la Fondation Asper, Winnipeg, Canada ; les directives ont été élaborées avec le soutien du gouvernement allemand.

Yad Vashem, le mémorial des martyrs de l'Holocauste et du souvenir des héros a été créé en 1953 par une loi du Parlement israélien. Le nom Yad Vashem vient du Livre d'Isaïe, chapitre 56, verset 5, « Je leur donnerai dans ma maison et dans mes remparts, un monument et un nom (un « yad vashem »)... qui jamais ne sera effacé ». Situé à Jérusalem, le Yad Vashem a pour objectif de rassembler tous les documents relatifs à l'histoire du peuple juif pendant la période de l'Holocauste et de préserver ainsi la mémoire et l'histoire de chacune des six millions de victimes, de transmettre la mémoire de l'Holocauste aux générations à venir par ses innombrables archives, son immense bibliothèque, son institut de recherche, son école internationale et de nouveaux musées.

Synthèse des directives

- Les journées de commémoration de l'Holocauste dans un contexte international
- Principes méthodologiques
- Objectifs et résultats des enseignements
- Stratégies pratiques de pédagogie
- Annexe I. Références et informations complémentaires
- Annexe II. La commémoration de l'Holocauste dans les Etats participants

Les directives pédagogiques relatives à la façon d'aborder l'Holocauste dans l'enseignement, peuvent être consultées sur les sites Internet repris à la fin de ce document.

I. Les journées de commémoration de l'Holocauste dans un contexte international

« L'Holocauste est la persécution et l'assassinat systématiques, bureaucratiques, encouragés par l'Etat, d'approximativement six millions de Juifs par le régime nazi et ses collaborateurs. « Holocauste » est un mot d'origine grecque qui signifie « sacrifice par le feu. » Les Nazis qui ont pris le pouvoir en Allemagne en janvier 1933, croyaient que les Allemands étaient « racialement supérieurs » et que les Juifs « n'étaient pas dignes de vivre. » Pendant l'Holocauste, les Nazis ont aussi ciblé d'autres groupes en raison de leur soi-disant « infériorité raciale » : Roms/Sinti (Tziganes), les handicapés et certaines peuplades slaves (Polonais, Russes et autres). D'autres groupes ont fait l'objet de persécutions pour des motifs politiques et comportementaux, notamment les Communistes, les Socialistes, les Témoins de Jéhovah, et les homosexuels. » *United States Holocaust Memorial Museum*

En janvier 2000, 46 gouvernements, comprenant 41 Etats participants de l'OSCE ont signé la Déclaration du Forum international de Stockholm sur l'Holocauste, prenant acte du fait que « L'Holocauste (Shoah) a foncièrement remis en question les fondements mêmes de la civilisation. Le caractère unique de l'Holocauste gardera à tout jamais une signification universelle. Alors que [plus de] cinquante ans sont passés, les événements restent encore suffisamment proches pour que des survivants témoignent encore des horreurs subies par le peuple juif. Les souffrances terribles endurées par les millions d'autres victimes des Nazis ont également laissé une marque indélébile à travers l'Europe. [...] Nous partageons l'engagement de commémorer les victimes de l'Holocauste et d'honorer ceux qui l'ont combattu. Nous encourageons dans nos pays toutes les formes adéquates de souvenir, y compris la célébration, une fois par an, d'un Jour du Souvenir de l'Holocauste. »

Les journées de commémoration de l'Holocauste sont un phénomène relativement nouveau dans certains pays, alors que dans d'autres, elles s'inscrivent dans une tradition de longue date. Les gouvernements ont instauré et organisé des cérémonies officielles et des sessions parlementaires exceptionnelles pour marquer le Jour du Souvenir de l'Holocauste. Celles-ci ont été généreusement couvertes par les médias aux plans local, national et international.



Varsovie, Pologne, après-guerre, marche du souvenir pour les victimes de l'Holocauste. (Yad Vashem)

En octobre 2002, les ministres de l'éducation du Conseil des Etats membres de l'Europe ont voté une résolution en vertu de laquelle une "Journée du Souvenir" devait être instituée dans toutes les écoles de leurs pays respectifs pour commémorer l'Holocauste.¹ En outre, au cours de sa soixantième assemblée générale plénière tenue en novembre 2005, les Nations Unies ont décidé que le 27 janvier serait une journée internationale de commémoration pour honorer les victimes de l'Holocauste et ont encouragé les Etats membres à mettre sur pied des programmes pédagogiques visant à transmettre la mémoire de cette tragédie aux générations futures.²



Une gerbe est déposée devant le Mur de la Mort dans la cour du Bloc 11 à Auschwitz I-Stammlager. Les délégations de jeunes et les Ministres de l'Education de 48 Etats parties à la Convention européenne de la culture, participant au séminaire international "Le patrimoine culturel pour enseigner la mémoire", Cracovie et Auschwitz-Birkenau, Pologne, 4-6 mai 2005. (ICEAH, Auschwitz-Birkenau Musée de l'Etat)

Depuis quelques années, l'OSCE accorde une attention particulière à la promotion, la mise en œuvre d'une commémoration de l'Holocauste et à la lutte contre l'antisémitisme qui sévit actuellement. Les Etats participants à l'OSCE se sont engagés à commémorer l'Holocauste dans le cadre de la Décision prise à l'issue de la Conférence sur l'Antisémitisme tenue en avril 2004 à Berlin.

Trente et un des 55 Etats participants à l'OSCE ont instauré une Journée de commémoration de l'Holocauste.³ L'Albanie, la Belgique, la Croatie, la République Tchèque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Liechtenstein, la Norvège, l'Espagne, la Suède, la Suisse et le Royaume-Uni ont adopté une loi stipulant que chaque année, à la date du 27 janvier, (le jour où le camp d'Auschwitz-Birkenau a été libéré), des cérémonies et d'autres événements particuliers seront organisés pour honorer la mémoire des victimes de l'Holocauste.

Par exemple, au Royaume Uni, la Journée de commémoration de l'Holocauste du 27 janvier est marquée par un événement national auquel participent des personnalités officielles, des survivants de l'Holocauste et d'autres dignitaires. Des événements commémoratifs régionaux ont également été organisés dans plusieurs cités à travers le pays. On encourage aussi des événements communautaires, avec des centaines de petits groupes comme les paroisses, les groupes d'amnistie, les écoles, les universités et les conseils communaux qui organisent des événements localement pour le public et pour leurs communautés. Le ministère britannique de l'Intérieur octroie des subsides ainsi qu'un ensemble de moyens pour aider les groupes à organiser ces événements. De plus, le ministère britannique de l'éducation fournit du matériel didactique sur Internet ainsi que de la documentation pour la Journée de commémoration de l'Holocauste.

¹ Pour en savoir plus sur cette décision et sur d'autres sujets liés à la commémoration de l'Holocauste en Europe, consultez: <http://www.coe.int>.

² Pour en savoir plus, consultez: <http://www.un.org>.

³ Vous trouverez un tableau des journées officielles de commémoration de l'Holocauste instaurées dans la région de l'OSCE dans l'Annexe II.

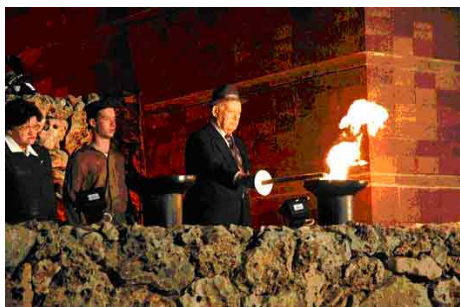
Le 27 janvier 2005, la fondation centrale ukrainienne pour l'Holocauste "Tkuma" a mis sur pied un projet appelé "Marathon de la Mémoire", visant à sensibiliser des douzaines de villes et de cités ukrainiennes sur le sujet de l'Holocauste. Les événements organisés comprenaient notamment une cérémonie de remise de prix pour les étudiants qui ont participé à un concours sur l'Holocauste ; des « Marches de Vivants » aux sites authentiques impliqués dans l'Holocauste ; des tables rondes réunissant des étudiants et des personnalités officielles connues ; ainsi qu'une conférence de presse avec les représentants de la presse internationale et locale en parallèle avec les cérémonies de commémoration du 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau. A Odessa, la commémoration comprenait une combinaison d'images littéraires et artistiques par Elie Wiesel, un survivant de l'Holocauste et prix Nobel. Des personnalités locales et officielles de l'Etat ont participé à ces événements partout dans le pays.



Spectacle donné par le 'Zaporozhye JCC dance group' dans le cadre du projet Marathon de la Mémoire, Ukraine 2005, Tkuma (Central Ukrainian Holocaust Foundation)

L'Autriche, la Bulgarie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, la Serbie et l'ancienne République Yougoslave de Macédoine ont instauré des journées de commémoration de l'Holocauste en évoquant des événements historiques qui ont eu lieu dans leurs pays respectifs pendant la période de l'Holocauste. Pour citer des exemples, la Hongrie organise les commémorations le 16 avril, date à laquelle le premier ghetto a été créé à Munkacs, alors que la Lituanie a opté pour le 23 septembre, en mémoire de l'assassinat de la population juive qui survivait encore dans le ghetto de Vilnius en 1943.

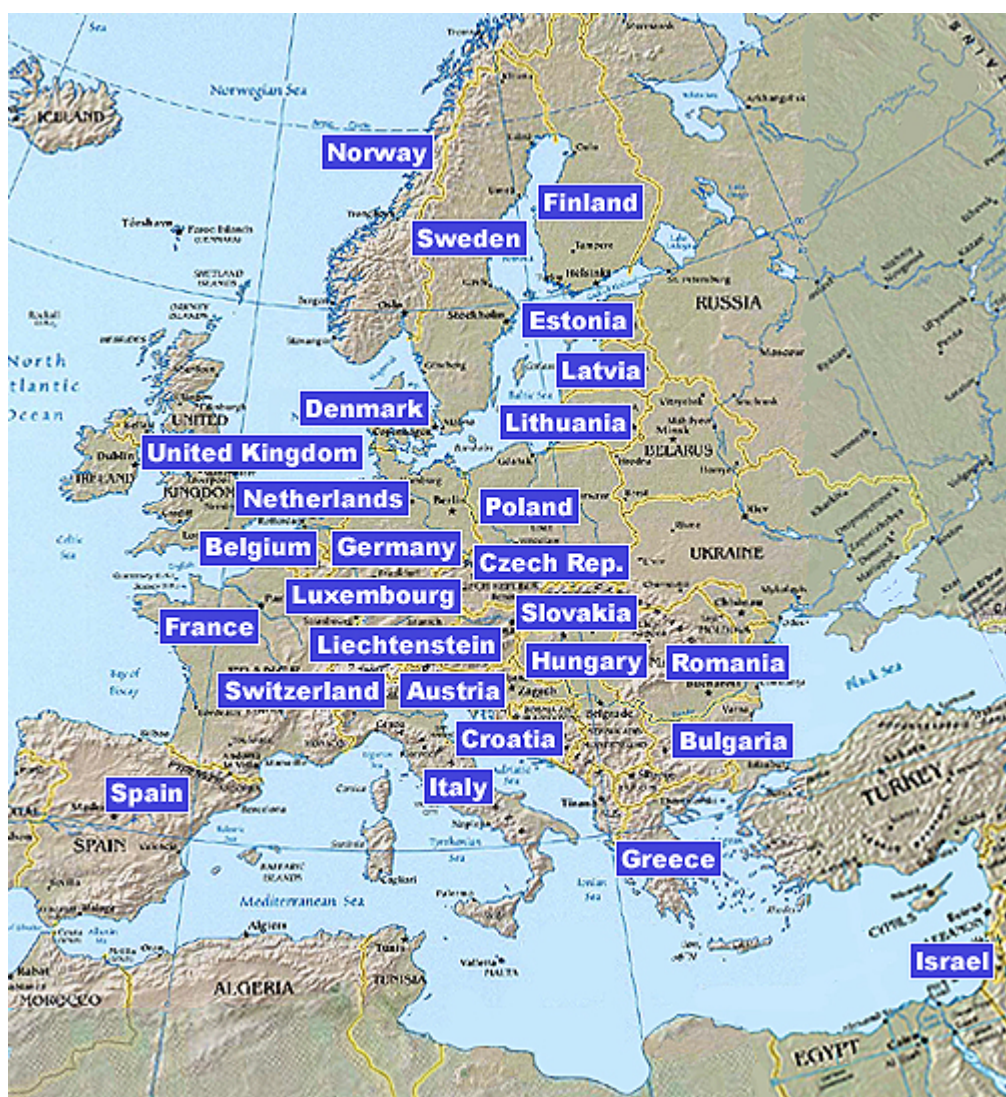
Le Canada et les Etats-Unis observent certaines dates liées au Yom HaShoah. *Yom HaShoah Ve-Hagevurah* (en hébreu) signifie littéralement, la Journée de commémoration des martyrs et des héros de l'Holocauste, qui débute avec le coucher du soleil le 27 du mois de Nissan sur le calendrier hébreu. Yom HaShoah, qui marque le début du soulèvement dans le ghetto de Varsovie en 1943, a été instaurée par une loi qui fut adoptée par le gouvernement israélien en 1951. On fait retentir une sirène pendant deux minutes dans tout le pays en mémoire des victimes, et tous les lieux de loisirs, tels les théâtres, les salles de danse, les restaurants et les cafés sont fermés ce jour-là. Elle est devenue une journée de commémoration pour les communautés juives ainsi que pour les hommes et les femmes juifs du monde entier.



Yerakmiyel Felzenshteyn allume un flambeau au cours de la cérémonie marquant la Journée de commémoration des martyrs et des héros de l'Holocauste, le 4 mai 2005, Yad Vashem.

Depuis longtemps déjà, plusieurs communautés ont mis en œuvre des événements de commémoration de l'Holocauste et/ou de la Seconde Guerre mondiale qui s'inscrivent désormais dans leurs traditions. Il va sans dire qu'une journée de commémoration de l'Holocauste ne peut ni ignorer, ni remplacer ces rituels bien ancrés mais elle devrait, au contraire, accentuer encore leur signification et leur importance au cœur de ces communautés.

Les enseignants qui vivent dans des pays où l'on n'a pas encore instauré des journées officielles de commémoration de l'Holocauste pourraient souhaiter mettre sur pied un projet de recherche sur l'Holocauste avec leurs étudiants, surtout en relation avec les événements qui se sont produits dans leurs pays au cours de cette période.



Cliquez sur le nom du pays pour découvrir les activités organisées dans le cadre de la commémoration de l'Holocauste. Vous pouvez aussi consulter cette carte interactive sur <http://www.1.yadvashem.org/education/ceremonies/liberation/map/map.html>. (Yad Vashem)

II. Principes méthodologiques

Les événements commémoratifs ne peuvent et ne devraient en aucun cas remplacer l'étude des événements du passé. Après tout, l'étude complète d'un sujet – qui implique un processus actif d'apprentissage dans le cadre du programme scolaire – et la commémoration d'événements historiques d'année en année, sont de nature très différente. Les rituels de commémoration, comme les cérémonies accompagnées d'évocations musicales, de la lecture de textes et de listes de noms de victimes, sont limités quant à leur portée, même s'ils sont pratiqués annuellement.

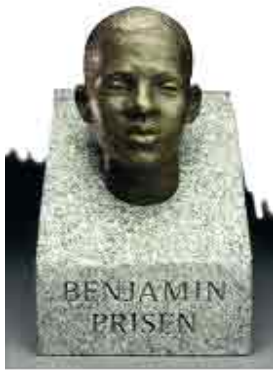
Il faut privilégier les activités axées sur les histoires de personnes réelles, dont les noms ou les visages ont été identifiés (par exemple, d'anciens habitants juifs d'une ville ou d'un quartier, d'anciens enseignants ou élèves d'une école) ou qui peuvent être retrouvées grâce aux recherches. En mettant l'accent sur les visages, les noms et la vie quotidienne des victimes de l'Holocauste, on rend une certaine dignité à ceux qui ont été assassinés. En présentant les victimes comme des êtres humains issus de communautés établies de longue date, plutôt que sous forme de statistiques de chambres à gaz et de charniers, les enseignants seront mieux à même de dresser le portrait multiculturel de la vie des Juifs entre les deux guerres.



La Galerie des Noms dans le nouveau musée historique de l'Holocauste à Yad Vashem. Fidèle à sa mission de mémoire du témoignage légué par chaque homme juif et femme juive qui a péri aux mains des nationalistes et de leurs collaborateurs, Yad Vashem a recueilli des "Pages de Témoignage" depuis le milieu des années 1950. Ces pages de témoignage, soumises par les survivants, la famille ou des amis des victimes, sont conservées à titre de mémoires ineffaçables dans la Galerie des Noms du musée de Yad Vashem, à Jérusalem. (Ardon Bar Hama, Yad Vashem)

Les enseignants devraient encourager leurs étudiants à faire preuve d'initiative et à prendre des responsabilités en assurant la coordination d'activités commémoratives interdisciplinaires, propres à leur âge, comprenant de la musique, du théâtre, de la littérature, de l'histoire, de la théologie, de la philosophie et d'autres disciplines. L'organisation de pièces, de lectures du nom des victimes et de textes des journaux qu'elles ont pu écrire, des visites proposées par les étudiants aux sites authentiques locaux, aux expositions et d'autres programmes, sont fortement conseillés.

Les journées de commémoration de l'Holocauste peuvent aussi être l'occasion pour l'ensemble de la communauté de l'établissement scolaire de se réunir pour une expérience didactique riche de sens. Les administrateurs de l'établissement scolaire, les professeurs et les étudiants pourraient profiter de cette journée pour évoquer des incidents provoqués par la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme dans leur environnement d'études, au cours de l'année écoulée.



Le 27 janvier en Norvège, on décerne le prix annuel Benjamin, nommé d'après Benjamin Hermansen, la victime, à quinze ans, d'un meurtre perpétré par des néo-Nazis en 2001 pour des motifs racistes, à une école qui fait preuve d'un engagement prononcé dans la lutte contre le racisme au sein de l'établissement scolaire et de la communauté locale. Les initiatives prises par l'administration scolaire, les professeurs, les élèves et les parents, visant à promouvoir la tolérance, sont reconnues au cours d'une cérémonie rehaussée de la présence du ministre de l'éducation.

Les contextes élargis de l'Holocauste

L'Allemagne national-socialiste a organisé un mécanisme bureaucratique de destruction systématique et massive de la population juive en Europe. Cette véritable machine à tuer qui a non seulement assassiné des millions de personnes mais aussi utilisé leurs restes à des fins industrielles, a marqué un tournant dans l'histoire de l'humanité.

Une photographie regroupant plusieurs écussons et brassards d'identification portés par divers groupes de victimes des National-Socialistes, notamment les Juifs, les témoins de Jéhovah, les Roms et les Sinti, les Polonais et des criminels. On y remarque aussi le brassard d'une femme policier d'un des camps. Les écussons et les brassards proviennent de la collection du US Holocaust Memorial Museum (Musée américain consacré à l'Holocauste).



Le caractère unique de l'Holocauste a des implications universelles pour l'avenir. En leur enseignant l'Holocauste et aussi d'autres génocides, les étudiants seront sensibilisés au fait que de tels crimes pourraient se reproduire, à l'encontre des Juifs ou d'autres personnes, perpétrés par des êtres humains sur d'autres êtres humains ; pas nécessairement de la même manière, mais de façon similaire. Ils apprendront la responsabilité qui incombe aux hommes et aux femmes dans les sociétés civiles, de s'exprimer, de prévenir et de mettre un terme à un génocide, quel que soit le lieu sur terre où il est commis.

On pourrait confier aux étudiants la tâche de rechercher les génocides et les crimes contre l'humanité et d'écrire aux parlementaires, aux hommes politiques, au clergé et à d'autres dirigeants pour leur parler des leçons à tirer de l'Holocauste, des dangers du totalitarisme, ainsi que leur rappeler ces messages didactiques visant à prévenir toute forme de génocide dans le futur. En effet, les étudiants pourraient par exemple s'adresser au Committee on Conscience (Comité pour la Conscience) du United States Holocaust Memorial Museum créée en 1979 par la Commission du Président des Etats-Unis pour l'étude de l'Holocauste. Lorsque cette Commission a recommandé l'instauration d'un mémorial vivant pour les victimes de l'Holocauste, elle a déclaré qu'aucune problématique « n'était aussi difficile à définir ou aussi urgente que la nécessité de veiller à ce qu'une agression aussi totalement inhumaine que

l'Holocauste – ou quelque version partielle de celle-ci, quelle qu'elle fût – ne se reproduise jamais. »⁴

En expliquant comment les Juifs ont été persécutés, les étudiants seront mieux à même de saisir ces événements. Il faut toutefois garder à l'esprit que même si les Juifs ont été d'emblée la cible des National-Socialistes et de leurs collaborateurs, d'autres groupes de victimes ont également souffert, comme les Roms et les Sinti; les homosexuels; les Témoins de Jéhovah; les Polonais; les prisonniers de guerre russes; les Communistes et d'autres encore. Le sort des Roms et des Sinti (qui étaient aussi considérés comme appartenant à une race inférieure par les National-Socialistes) sous le régime national-socialiste, n'a pas fait l'objet de commémorations importantes. Leur mémoire doit être honorée au même titre que celle des autres victimes de l'Holocauste.

La commémoration de la liquidation des *Zigeunerlager* ("Camp tzigane") à Auschwitz-Birkenau, le 2 août 1944, a été déclarée Journée de commémoration de l'extermination des Roms et des Sinti depuis 1997. En juillet 2005, le centre communautaire des Roms, DROM, de Kumanovo dans l'ancienne république yougoslave de Macédoine, a organisé une initiative de sensibilisation du public axée sur l'histoire et les souffrances des Roms et des Sinti au cours de la deuxième guerre mondiale. Les activités de commémoration comprenaient une conférence sur l'histoire, une exposition, la lecture de poèmes, des pièces de théâtre et de la musique dont l'objectif était de mettre en valeur la culture Rom et Sinti, leur histoire et leur identité ainsi que la persécution de ceux-ci au cours de la deuxième guerre mondiale. Ils ont également publié une brochure présentant l'histoire personnelle d'une victime Rom des camps d'extermination nazis. Des personnalités officielles et de hauts dignitaires présents ont souligné l'importance de sensibiliser l'opinion publique au sort des Roms et des Sinti au cours de la Seconde Guerre mondiale.



La Caravane de la Mémoire est organisée chaque année en juillet, depuis 1996, à l'initiative de l'Association des Roms de Tarnow et du musée local. La caravane circule dans la cité de Tarnow et d'autres petites villes et s'arrête aux sites commémorant les victimes de l'Holocauste et de la persécution des National-Socialistes ; les Juifs assassinés, les victimes Roms fusillées par les Nazis en 1943 et le premier transport de prisonniers politiques polonais au camp de concentration d'Auschwitz. Cet événement vise à honorer les victimes Roms de la persécution nazie, à intégrer la communauté Rom dans la population locale et à faire connaître son histoire et sa culture. (Musée régional, Tarnow)

⁴ Pour en savoir plus, consultez: <http://www.ushmm.org>

III. Objectifs et résultats des enseignements

Les objectifs didactiques à poursuivre dans le cadre d'une Journée de commémoration de l'Holocauste, tant pour les enseignants que pour les étudiants sont les suivants:

- Créer une empathie avec les victimes et préserver leur mémoire;
- Insister sur l'importance de ne jamais oublier les survivants, les victimes, les sauveurs et les libérateurs ;
- Faire admettre que l'Holocauste a été une perte non seulement pour les pays directement impliqués mais pour la civilisation toute entière;
- Acquérir une meilleure compréhension du passé;
- Sensibiliser davantage l'opinion à l'importance du patrimoine local, régional et national
- Sensibiliser davantage l'opinion au danger des mouvements radicaux et extrémistes ainsi que des régimes totalitaires
- Sensibiliser les consciences aux formes contemporaines d'antisémitisme, de xénophobie et toutes formes de haine ;
- Remettre en avant les autres génocides;
- Promouvoir le respect des droits de l'homme, surtout pour ce qui concerne les groupes minoritaires ;
- Induire un processus de pensée critique et une curiosité intellectuelle ; et
- Eveiller le sens des responsabilités en tant que citoyens démocratiques

Comme la commémoration de l'Holocauste se concentre sur une journée par an, il est impossible pour les étudiants de se faire une idée claire au cours de cette seule journée de ce qui s'est passé sous le régime national-socialiste entre 1933 et 1945. Bien qu'on ne puisse réaliser tous les objectifs décrits plus haut au cours d'une activité d'une journée, on peut néanmoins susciter une prise de conscience de l'importance de cette commémoration et les activités de cette journée seront l'aboutissement d'une étude plus approfondie de l'Holocauste.

IV. Stratégies pratiques de pédagogie

Avant d'engager leurs étudiants dans des activités de commémoration, les enseignants eux-mêmes devraient être encouragés à s'informer davantage encore sur ce sujet des plus difficiles, et à consulter leurs collègues qui ont déjà participé à des séminaires de formation sur les aspects de l'enseignement et de la commémoration de l'Holocauste. Les enseignants devraient participer à tous les cours de développement professionnel sur le sujet, dès que l'opportunité leur en est donnée. Quoi qu'il en soit, les enseignants doivent être bien préparés pour organiser les journées de commémoration de l'Holocauste. En règle générale, les enseignants connaissent bien leurs élèves et sont donc mieux à même d'aborder ces journées commémoratives, en fonction de leur évaluation des besoins et des aptitudes de leurs élèves.

Bon nombre d'enseignants sont parvenus à impliquer les autorités locales, les organisations non-gouvernementales, les médias et les institutions communautaires dans l'organisation d'événements didactiques avec les étudiants, pour commémorer l'Holocauste.

Les activités liées à la Journée de commémoration de l'Holocauste peuvent inclure la lecture de listes de noms de victimes, de poèmes, la projection de films, la visite d'expositions ; le compte-rendu d'impressions des étudiants lors d'une excursion dans un des sites authentiques de l'Holocauste ou lors de la visite d'un des musées consacrés à l'Holocauste ; jouer une pièce de théâtre ou chanter des chants qu'ils auront composés eux-mêmes sur le sujet. Par exemple, à Sfintul Gheorghe en Roumanie, des étudiants ont travaillé sur un projet d'œuvre dramatique qui consistait à écrire et à jouer une pièce basée sur le livre très connu d'Elie Wiesel : *Night*. Des projets similaires pourraient être réalisés avec le journal d'Anne Frank.

Les enseignants peuvent aussi prévoir un moment de silence dans le cadre de leurs cérémonies et/ou activités de commémoration. Bien qu'une brève période de silence soit l'occasion pour les élèves de connecter leurs sentiments profonds et leurs pensées sur ce qui s'est passé pendant l'Holocauste, il ne faut pas qu'elle remplace un processus d'apprentissage réel ou une activité commémorative.

<p>En Norvège, la direction principale de l'enseignement primaire et secondaire encourage toutes les écoles à célébrer la Journée de commémoration de l'Holocauste et fournit les ressources pédagogiques nécessaires sur son site Internet. La plupart des écoles organisent la lecture de poésies et des expositions, alors que d'autres organisent des marches locales au flambeau et invitent les survivants et les témoins de l'Holocauste à raconter ce qu'ils ont vécu.</p>
--



Auschwitz, Pologne, après-guerre, Valises dans le Musée, Yad Vashem.



Cette valise, qui fait partie d'un projet pour la Journée de commémoration de l'Holocauste a été fabriquée par des étudiants du Remember Club au Collège National Vlaicu Voda de Roumanie en octobre 2004.

Témoins, témoignages et histoire visuelle

A l'occasion de cette journée, les enseignants pourraient organiser des rencontres entre les étudiants et des témoins vivants (surtout des survivants de l'Holocauste mais aussi des libérateurs et des sauveteurs), qui peuvent narrer tout ce qu'ils ont vécu pendant la Seconde Guerre mondiale. Les témoignages vivants sont très prenants et peuvent susciter une expérience intense chez les étudiants. En outre, des témoignages visuels déjà enregistrés peuvent aussi devenir des outils d'apprentissage efficaces. Les enseignants pourraient aussi se concentrer sur ce que les étudiants ont appris en entendant les histoires racontées par les témoins et sur ce qu'ils retirent des témoignages de survivants.



Un ancien détenu près des baraquements du camp De Bergen-Belsen, Allemagne (Yad Vashem)



Des enfants dans le camp lèvent les mains au moment de la libération, Auschwitz, Pologne. (Yad Vashem)

La visite des sites authentiques, des mémoriaux et des musées

Les voyages d'étude aux sites authentiques de l'Holocauste, tels les anciens centres d'extermination et les camps de concentration sont particulièrement efficaces pour faire comprendre aux étudiants ce qui s'est réellement passé. De plus, la visite des écoles dans les musées, les mémoriaux et les centres didactiques consacrés à l'Holocauste est une occasion particulière pour l'étudiant d'acquérir des connaissances sur le sujet et d'en prendre conscience. Toutes les excursions aux sites authentiques de l'Holocauste et/ou aux musées qui y sont consacrés doivent être bien préparés par les enseignants ; il est fortement conseillé aussi d'organiser des activités de suivi et d'engager des débats avec les étudiants.⁵ Les visites ne doivent pas

⁵ Pour des directives relatives à la visite de sites authentiques et non-authentiques de l'Holocauste, consultez <http://www.Holocauste.taskforce.org>

nécessairement se faire le jour des cérémonies de commémoration de l'Holocauste mais cette expérience peut aider les étudiants à comprendre l'importance de cette commémoration et peut être liée à des activités ultérieures organisées le jour de la commémoration.

Des contacts avec les communautés juives

Il existe de nombreux lieux où les communautés juives ont totalement disparu à cause de l'Holocauste et l'antisémitisme de l'après-guerre. Toutefois, un certain nombre de communautés juives d'Europe qui avaient été florissantes au cours des siècles passés, ont commencé à se reconstituer. Les enseignants et leurs élèves sont encouragés à contacter les membres de leurs communautés juives locales pour obtenir des renseignements sur les divers aspects de la vie et de la culture juive actuelles et sur la vie des communautés juives avant l'Holocauste.

L'introspection des étudiants

Donner des dissertations à faire sur le sujet d'une activité organisée motivera la créativité et l'expression libre des élèves tout en stimulant leur curiosité intellectuelle. Les concours de rédaction ont souvent été organisés pour motiver les étudiants et les enseignants à se concentrer sur un thème lié à l'Holocauste. Mais n'oubliez pas que certains étudiants auront peut-être envie de garder pour eux les sentiments qu'ils éprouvent par rapport à ce sujet émotionnel et difficile.

La commémoration et la technologie moderne

La technologie moderne peut s'avérer un outil très efficace pour stimuler la commémoration de l'Holocauste. Par exemple, l'organisation d'échanges par le biais d'un forum sur Internet entre les étudiants qui ont lu le même livre ou le même texte en différentes langues ou organiser des visioconférences entre les jeunes à un niveau national ou international, peut effectivement encourager un dialogue sur le sens de ces journées de commémoration de l'Holocauste. En outre, ces réunions visuelles sont susceptibles de renforcer le sentiment d'appartenance des étudiants à une communauté internationale.

En 2005, des étudiants allemands du Goethe-Gymnasium à Frankfort, qui venaient de visiter le camp de concentration de Buchenwald, ont organisé une visioconférence avec un survivant juif de l'Holocauste, le chercheur Dr. Jehoshua Buechler. Après avoir narré son histoire, les étudiants ont pu lui poser des questions sur son internement à Buchenwald. Des membres du personnel de l'Ecole internationale pour les études sur l'Holocauste au Yad Vashem ont participé à cet échange et joué le rôle de modérateurs de cette session. Pour la plupart des étudiants, c'était la première fois qu'ils parlaient ouvertement avec un survivant juif de l'Holocauste, résidant en Israël.

L'histoire locale

Des projets axés sur l'histoire locale, comme par exemple des circuits de commémoration dans leurs villes, peuvent encourager les étudiants à établir des liens avec l'histoire des lieux où ils vivent. En réalisant des enquêtes sur l'histoire locale, les étudiants peuvent découvrir l'importance de la culture juive dans de nombreuses cités européennes avant le déclenchement de l'Holocauste ainsi que la manière dont les restrictions ont été progressivement imposées aux habitants juifs, avant qu'ils ne soient déportés vers les camps d'extermination ou assassinés.

En 2004, avant le 23 septembre (Journée de commémoration de l'Holocauste en Lituanie), la Commission internationale pour l'évaluation des crimes perpétrés par les régimes d'occupations nazis et soviétiques en Lituanie, a organisé un projet didactique intitulé, « L'histoire vivante des Juifs de Lituanie. » Les étudiants et leurs professeurs ont récolté tout un matériel historique sur la vie quotidienne, la religion et la culture des Juifs qui habitaient dans leurs propres villes avant l'Holocauste. Ils ont également participé à des circuits guidés, organisé des réunions avec les survivants et les représentants des communautés juives locales. Le point d'orgue de ce travail a été la présentation, le 23 septembre 2004, dans leurs écoles respectives de « La vie des Juifs dans ma ville avant l'Holocauste ».

Une école à Varsovie a entrepris un vaste projet de commémoration de l'Holocauste qui s'est étalé sur toute l'année scolaire jusqu'à son aboutissement le 19 avril, Journée de commémoration de l'Holocauste, marquant le début du soulèvement du Ghetto de Varsovie. Dans le but de préparer une exposition sur le Ghetto de Varsovie, les étudiants ont sélectionné et créé des matériaux liés à certains sites de commémoration situés non loin de leur école, comme par exemple les monuments du Ghetto de Varsovie et l'*Umschlagplatz* (l'endroit d'où les Juifs étaient déportés vers les camps d'extermination). Ils ont également préparé une vitrine sur toutes les synagogues qui existaient autrefois à Varsovie.



Exposition des projets réalisés par les étudiants lors de la conférence "L'histoire vivante des Juifs lituaniens" à l'occasion de la Journée nationale de commémoration de l'Holocauste en Lituanie, le 23 septembre 2004.

Le jour de commémoration de l'Holocauste en Pologne, le 19 avril, des enfants polonais de Lublin et d'autres villes voisines ont écrit 500 lettres à Henio Żytomirski, un petit garçon de dix ans qui fut assassiné à Majdanek en 1942, dans le cadre d'un projet lancé par le théâtre Grodzka Gate NN. Les étudiants ont posté leurs lettres dans une boîte spécialement conçue à cet effet. Toutes les lettres ont été retournées à leurs destinataires portant la mention "adresse inexistante, destinataire inconnu" afin de déclencher une discussion, à la maison, sur ce qui s'est passé avec la population juive d'Europe pendant l'Holocauste.

Le projet comprenait aussi des circuits à travers les lieux de Lublin liés à l'enfance de Henio ; la publication d'une brochure artistico-didactique portant le titre « Henio » qui a été distribuée dans les écoles ; et la création d'un site Internet dédié à Henio avec ses photos de famille et sa biographie. Des ateliers pour former les enseignants à une méthodologie pédagogique en la matière ont aussi été organisés parallèlement à cette initiative.



Des fleurs sont déposées devant le mémorial de Birkenau, le 27 octobre 2004. Des étudiants russes de l'enseignement secondaire à Moscou ont participé au séminaire « Auschwitz – Histoire et Symbolisme » organisé par le centre didactique du Musée de l'Etat à Auschwitz-Birkenau. (ICEAH, Auschwitz-Birkenau State Museum).

Devoirs de recherche

Les professeurs et leurs étudiants peuvent s'engager dans différents projets de recherche sur la commémoration de l'Holocauste.

Une groupe d'étudiants et de professeurs hongrois ont travaillé ensemble sur un projet bilingue (en anglais et en hongrois) intitulé « Histoire personnelle » en automne 2004. La première partie de la série « Journal d'Auschwitz » était basée sur les souvenirs notés par un jeune homme de dix-sept ans en 1945, juste après la guerre. L'équipe d'étudiants a informatisé ce journal et l'a édité. Ils ont aussi recherché des photographies et traduit le manuscrit en anglais. Ils ont publié un CD-ROM bilingue ainsi qu'un guide pour les enseignants.

Le projet « 60 Jours pour 60 Années » réalisé par une communauté juive au Royaume-Uni s'adressait aux membres de communautés locales et aux étudiants de toutes origines et de tous milieux. Cette initiative a été lancée le 25 janvier 2005 et s'est étalée sur 60 jours. Les participants ont entrepris des recherches sur la vie quotidienne de personnes mortes pendant l'Holocauste, sur la base des informations recueillies parmi les « Pages of Testimony » (pages de témoignage) du Yad Vashem. Chaque personne, groupe ou famille qui a participé au projet a reçu une carte avec le nom d'une personne qui a péri au cours de l'Holocauste. Chaque communauté ou école était reliée à une communauté qui avait souffert pendant l'Holocauste.⁶

Des projets de recherche engagés dans le cadre de la Journée de commémoration de l'Holocauste peuvent aussi aborder les questions suivantes : Comment célèbre-t-on la journée de commémoration de l'Holocauste au niveau national et dans d'autres pays ? Comment se déroulent ces journées, de la même façon ou différemment ? Et pourquoi choisir précisément ces journées là ? Que signifie en fait le 27 janvier ? Quelles sont les autres dates que l'on aurait pu choisir ? Proposez que les étudiants fassent des recherches sur les sites Internet, notamment sur ceux cités en fin de document, pour trouver toutes ces informations.

En Bulgarie, le 10 mars a été déclaré « Journée de l'Holocauste et de la Sauvegarde des Juifs bulgares » (connu aussi sous le nom de Journée des victimes de l'Holocauste). Cette Journée de commémoration nationale est célébrée dans les écoles bulgares par un cours particulier intitulé « le 10 mars: Leçon de Dignité. » Les activités de commémoration comprennent des rencontres avec des survivants, des visites aux monuments et autres sites, des concours d'art et de dissertation sur le sujet, et des projets de recherche basée sur des documents originaux.

⁶ Pour en savoir plus, consultez <http://www.60for60.com>.

La restauration des cimetières

Dans le cadre des journées de commémoration de l'Holocauste, les enseignants pourraient envisager d'organiser des projets de recherche qui aboutiraient à la restauration ou au nettoyage des cimetières juifs, par toute la classe.

L'école de la communauté juive de Lauder Javne à Budapest, Hongrie, met en œuvre un programme de nettoyage, par les élèves, d'un cimetière juif abandonné. Les étudiants enlèvent toute la végétation qui a recouvert les tombes et réparent les pierres endommagées. Ils interprètent aussi les épitaphes et tentent de reconstituer l'histoire de cette communauté juive aujourd'hui disparue. A la fin de cette activité, les participants honorent la mémoire de tous ceux qui ont péri pendant l'Holocauste, qui a supprimé ainsi tous les membres d'une communauté juive autrefois florissante. Certaines écoles locales et les municipalités participent à ce projet.



Des étudiants nettoyant un cimetière juif abandonné à Szob, Hongrie, en 2002. (Ecole communautaire juive de Budapest)

Adopter les monuments locaux

Entretenir un monument peut-être un bon moyen pour les étudiants de faire preuve de responsabilité sociale au sein de leurs communautés respectives. En adoptant un monument local, les étudiants seront encouragés à prendre certains aspects en compte, notamment:

- A quel événement particulier ce monument est-il dédié ? Les personnes directement liées à cet événement sont-elles encore en vie ? Les étudiants pourraient alors les rencontrer et dans le cas contraire, rechercher leurs témoignages si ceux-ci sont disponibles (que ce soit par écrit ou sous forme de vidéo).
- Quand le monument a-t-il été inauguré et que peut-on en conclure sur la manière dont la communauté locale a commémoré l'Holocauste ? Les étudiants peuvent être encouragés à parler aux personnes impliquées dans l'histoire de ce monument.
- Les étudiants peuvent étudier les aspects artistiques ou architecturaux de ce monument. Qui l'a conçu ? Qu'est-ce qu'il exprime ? Quel est le lien entre ce monument et les autres ? Quel est le langage iconique utilisé pour ce monument et reflète-t-il l'époque à laquelle il a été érigé ?

- On peut aussi proposer aux étudiants de concevoir leur propre monument pour célébrer un événement local lié à l'Holocauste.

Aux Pays-Bas, les écoles ont été encouragées à « adopter » un monument local dédié à l'Holocauste. Les écoles peuvent convenir avec leurs administrations communales locales que les élèves d'une classe vont consacrer du temps et des efforts à l'entretien du monument avant la commémoration annuelle. Ces élèves peuvent jouer un rôle important dans la préparation de la commémoration et au cours de la cérémonie en assumant la responsabilité pour un monument donné. Cette initiative renforce l'engagement pris par la direction de l'école d'enseigner l'Holocauste aux élèves, de les amener à réfléchir sur le sens de cette commémoration et d'établir ainsi un lien avec la communauté.

Le site Internet néerlandais www.oorlogsmonumenten.nl/datakid est consacré aux monuments liés à la seconde guerre mondiale. Le site reprend plus de 700 monuments adoptés par les écoles néerlandaises.

Les projets d'action sociale

Des suggestions d'actions sociales peuvent inclure : des affiches posées aux arrêts des transports en commun, axées sur les thèmes de la commémoration ; le repérage des lieux où les déportations ont été perpétrées ou où les Juifs vivaient autrefois ; demander aux autorités locales d'apporter leur soutien à l'école pour la création d'un mémorial. La mise en œuvre de campagnes de commémoration au sein d'organisations étudiantes, de mouvements de jeunesse, de congrégations religieuses ou la création d'un jardin du souvenir ; autant d'options que les enseignants peuvent exploiter.

Transmettre le flambeau de la mémoire

Dans les années à venir, il restera de moins en moins de témoins vivants capables de transmettre leurs histoires et leurs mémoires personnelles sur ce qui s'est passé lors de l'Holocauste. A mesure que les derniers survivants de l'Holocauste lèguent leurs témoignages, les enseignants et leurs élèves peuvent construire les ponts de la mémoire vers les générations futures afin d'assurer que les leçons de l'Holocauste ne soient jamais oubliées. On espère que ces directives sur la préparation des journées de commémoration de l'Holocauste aideront les enseignants à accomplir cette mission cruciale.

Annexe 1. Références et informations complémentaires

Il est fortement conseillé de demander aux ministères de l'Éducation, aux associations d'enseignants et aux organisations non-gouvernementales d'organiser des ateliers de formation professionnelle sur la préparation des journées de commémoration de l'Holocauste.

Pour des directives complémentaires justifiant l'enseignement de l'Holocauste ainsi que des suggestions quant à la manière d'aborder ce sujet dans les classes, consultez : <http://www.Holocaustetaskforce.org>

Un certain nombre de programmes de cours et d'autres ressources sont disponibles sur Internet ou accessibles dans les centres de documentation pédagogique et dans les bibliothèques. Consultez par exemple :

Yad Vashem:

<http://www.yadvashem.org>

OSCE/ODIHR:

<http://www.osce.org/odihr>

Conseil de l'Europe:

http://www.coe.int/T/E/Cultural_Co-operation/education/Teaching_Commémoration

Erinnern – Autriche:

<http://www.erinnern.at>

A Malines, le musée juif de la déportation et de la résistance – Belgique:

<http://www.cicb.be>

Le mémorial Terezin – République tchèque:

<http://www.pamatnik-terezin.cz>

Centre de Documentation Juive Contemporaine – France:

<http://www.cdjc.org>

Musées à la mémoire des victimes du National Socialisme – Allemagne:

<http://www.topographie.de>

Sites de commémoration pour les victimes du régime Nazi – Allemagne:

<http://www.memorial-museums.net>

The Ghetto Fighters House-Beit Lohamei Hagetaot – Israël:

<http://gfh.org.il>

Fondazione Centro di Documentazione Ebraica Contemporanea - Italie:

<http://www.cdec.it>

La Commission internationale pour l'évaluation des crimes sous l'occupation nazie et soviétique en Lituanie – Lituanie

<http://www.komisija.lt>

La maison d'Anne Frank – Pays-Bas:

<http://www.annefrank.org>

Musée de l'Etat d'Auschwitz-Birkenau – Pologne:

<http://www.auschwitz.org.pl>

La fondation russe pour l'Holocauste – Fédération de Russie:

<http://www.holofond.ru>

Le forum de l'histoire vivante – Suède:

<http://www.levandehistoria.org>

Le centre ukrainien des études sur l'Holocauste – Ukraine:

<http://www.Holocauste.kiev.ua>

Britain's Holocaust Memorial Day – Royaume Uni:

<http://www.Holocaustememorialday.gov.uk>

Holocaust Educational Trust – Royaume-Uni:

<http://www.het.org.uk>

The Imperial War Museum – Royaume-Uni:

<http://www.iwn.org.org.uk/lambeth/holoc-ex1.htm>

Facing History and Ourselves – Etats-Unis d'Amérique:

<http://www.facinghistory.org>

The Simon Wiesenthal Center – Etats-Unis d'Amérique:

<http://www.wiesenthal.com>

Survivors of the Shoah Visual History Foundation – Etats-Unis d'Amérique:

<http://www.vhf.org>

United States Holocaust Memorial Museum – Etats-Unis d'Amérique:

<http://www.ushmm.org>

Annexe II. La commémoration de l'Holocauste dans les Etats participants à l'OSCE

Dix-huit des 55 Etats participants à l'OSCE ont instauré le 27 janvier comme journée de commémoration de l'Holocauste. Dans 13 Etats, une autre date a été retenue, en fonction des événements propres à ces pays. Dans six Etats participants, la commémoration des victimes de l'Holocauste a été englobée dans leurs journées nationales de commémoration, qui ne sont pas exclusivement consacrées à l'Holocauste.

Etats participants de l'OSCE	Date de la Journée de commémoration de l'Holocauste
Albanie	Le 27 janvier est déclaré Journée de Commémoration.
Autriche	Le 5 mai est déclaré Journée de Commémoration contre la violence et le racisme, en souvenir de victimes du National-Socialisme. Cette date est celle de la libération du camp de concentration de Mauthausen en 1945.
Belgique	Le 27 janvier est déclaré journée nationale de commémoration de l'Holocauste.
Bulgarie	Le 10 mars est déclaré Journée de l'Holocauste et du sauvetage des Juifs bulgares (connue aussi sous le nom de Journée des victimes de l'Holocauste). Cette date se réfère aux efforts consentis en 1943 par les parlementaires bulgares pour mettre un terme aux déportations des Juifs bulgares vers les camps de concentration National Socialistes.
Canada	Yom HaShoah (27 ^e jour de Nissan selon le calendrier hébreu) est déclaré Journée nationale de commémoration de l'Holocauste.
Croatie	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité.
République Tchèque	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Danemark	Le 27 janvier est déclaré le Journée d'Auschwitz.
Estonie	Le 27 janvier est déclaré Journée de Commémoration des victimes de l'Holocauste et des crimes contre l'humanité.
Finlande	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration des victimes de persécutions.
France	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Allemagne	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration des victimes des crimes nazis. Plusieurs groupes organisent des cérémonies de commémoration le 9 novembre, anniversaire de la Nuit de Cristal de 1938.
Grèce	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Hongrie	Le 16 avril est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste. C'est la date de l'établissement du premier ghetto hongrois.

Irlande	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Italie	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Lettonie	Le 4 juillet est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste. Cette date se réfère à l'incendie de la synagogue de Riga par les National-Socialistes en 1941, les Juifs étant enfermés à l'intérieur.
Liechtenstein	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste pour la prévention des crimes contre l'humanité.
Lituanie	Le 23 septembre est déclaré Journée nationale du génocide des Juifs lituaniens. Cette date se réfère à l'assassinat des prisonniers encore présents dans le ghetto de Vilnius en 1943.
Luxembourg	Le 10 octobre est déclaré Journée nationale de commémoration. La date se réfère au référendum de 1941.
Norvège	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Pologne	Le 19 avril est déclaré Journée de commémoration pour les victimes de l'Holocauste et la prévention des crimes contre l'humanité. Cette date se réfère au début du soulèvement du ghetto de Varsovie, en 1943.
Roumanie	Le 9 octobre est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste. Cette date marque le début des déportations massives de juifs en 1941 vers les camps de Transnistria.
Serbie et Monténégro	Le 22 avril est déclaré Journée de commémoration des victimes du génocide. Cette date marque le soulèvement en 1945 des prisonniers du camp de concentration de Jasenovac (cette journée n'est célébrée qu'en Serbie, il n'y a pas de Journée de commémoration de l'Holocauste au Monténégro).
Slovaquie	Le 9 septembre est déclaré Journées des victimes de l'Holocauste et de la violence raciale. Cette date se réfère à l'introduction du code juif en 1941.
Espagne	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Suède	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Suisse	Le 27 janvier est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.
Ancienne République yougoslave de Macédoine	Le 12 mars est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste. Cette date marque la déportation en 1943 des Juifs par les forces d'occupation bulgares vers les camps de la mort des National-Socialistes.
Royaume-Uni	Le 27 janvier est déclaré Journée nationale de commémoration de l'Holocauste.
Etats-Unis d'Amérique	Yom HaShoah (27 ^e jour de Nissan selon le calendrier hébreu) est déclaré Journée de commémoration de l'Holocauste.

Etat participant de l'OSCE	Journée nationale de commémoration de l'Holocauste et de ses victimes
Arménie	La Journée nationale de commémoration du génocide englobe une journée universelle de commémoration. Il n'y a pas de journée de commémoration consacrée plus particulièrement à l'Holocauste.
Géorgie	Les victimes de l'Holocauste sont englobées dans les cérémonies de commémoration des morts des deux guerres. Il n'y a pas de journée de commémoration particulière consacrée à l'Holocauste.
Kazakhstan	Le 31 mai est la date de la commémoration des victimes de la répression politique. Les victimes de l'Holocauste sont englobées dans cette commémoration.
Pays-Bas	La commémoration de l'Holocauste est liée aux cérémonies nationales du 4 mai consacrées à toutes les victimes néerlandaises de la guerre.
Slovénie	Des commémorations sont organisées le 9 mai pour la mémoire de toutes les victimes du fascisme et du National-Socialisme.
Ouzbékistan	La commémoration des victimes de l'Holocauste est organisée le 9 mai dans le cadre de la Journée nationale pour honorer la mémoire des victimes qui ont péri pour l'indépendance de la patrie. Il n'y a pas de journée de commémoration particulière consacrée à l'Holocauste.